

Moncton, le 8 juin 2012

Monsieur Tom Perlmutter
Commissaire du gouvernement à la cinématographie et président
Office national du film
Édifice Norman-McLaren
3155, chemin de la Côte-de-Liesse
Montréal (Québec) H4N 2N4

Monsieur Perlmutter,

L'Association acadienne des artistes professionnel.le.s du Nouveau-Brunswick souhaite vous féliciter pour le renouvellement de votre mandat en tant que commissaire du gouvernement à la cinématographie et président de l'Office national du film du Canada. Nous aurons plaisir à continuer de travailler avec vous ces prochaines années.

Cependant, nos membres, et en particulier les artistes médiatiques, s'inquiètent de certaines décisions récemment prises par la Direction de la programmation de l'Office national du film dans le cadre des restrictions budgétaires qui lui sont imposées. Nous craignons qu'une partie de nos membres ne viennent un jour à faire les frais des orientations que semble prendre la Direction des programmes français, si l'on se fie aux commentaires émis par sa directrice, M^{me} Monique Simard, lors d'entrevues et de rencontres tenues le mois dernier avec les réalisateurs et les réalisatrices de la francophonie canadienne et acadienne.

Tout comme vous, nous comprenons très bien la situation difficile dans laquelle se retrouvent aujourd'hui de nombreuses agences publiques responsables de la création de contenus canadiens, et nous savons que l'ONF fait face à des choix très difficiles. Plusieurs des décisions prises pour atténuer l'effet des coupes de 10 % à votre budget nous semblent être assez judicieuses et correspondre à une vision éclairée et rigoureuse de la mission et des objectifs à long terme de l'ONF.

Notre association, de concert avec la Fédération culturelle canadienne-française et de nombreux autres partenaires de la francophonie, a apporté et continuera d'apporter son appui incontournable à ce fleuron canadien que représente l'ONF. C'est justement dans cet esprit que nous nous inquiétons de la décision de couper le poste de producteur au Studio Ontario et Ouest, une immense région riche en histoire et en défis contemporains. L'AAAPNB est solidaire des artistes et des communautés de l'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut, qui subissent la perte d'un outil essentiel d'animation de leur milieu.

De plus, il est inquiétant, après 40 ans de création, dont les 5 dernières années tournées résolument vers le web, d'entendre dire que les artistes de la

francophonie canadienne ont grandement besoin de formation. Et si c'était le cas, en quoi l'absence d'un producteur ou d'une productrice dans les provinces de l'Ontario et de l'Ouest comblerait-il ce besoin ? Ces commentaires inquiétants de la part de M^{me} Simard seront-ils répétés lors du prochain désengagement du gouvernement fédéral, touchant cette fois le Studio Acadie qui, lui, a déjà passé le cap des 40 ans ? Le succès incontesté auprès du public qui remplit les salles – et plusieurs fois plutôt qu'une – lors des projections de films tels que *Les inséparables*, *Pour la cause*, *Éloge du chiac -Part 2*, *Antonine Maillet : les possibles sont infinis* (pour ne nommer que des films acadiens récents) témoigne de façon très éloquente selon nous des retombées extraordinaires de la présence du Studio Acadie sur notre territoire. Nous sommes convaincu.e.s qu'il en est de même pour le Studio Ontario et Ouest.

L'AAAPNB s'interroge aussi sur l'apparente « montréalisation » des régions. Une présence régionale forte qu'a maintenue l'ONF depuis les années 70 a porté fruit du point de vue tant des créateurs et des créatrices que du public. Le milieu acadien, riche de nombreuses maisons de production, dont quelques-unes sont déjà solidement établies dans la production multiplateforme, sera-t-il le prochain à se faire dire que les propositions de projets ou les compétences en multiplateforme ne sont pas assez nombreuses pour justifier qu'on y maintienne un studio doté d'une enveloppe de production et d'une certaine marge de manœuvre pour mettre de l'avant et accompagner des projets créatifs ?

Nous savons, Monsieur Perlmutter, que vous êtes solidement engagé envers la francophonie canadienne et acadienne, et que vous êtes un ardent défenseur de la vision d'auteur.e. Nous savons aussi que vous avez des décisions difficiles à prendre. Par cette lettre, nous souhaitons rappeler à votre attention l'existence de communautés d'artistes et de créateurs et créatrices qui ont soutenu et défendu la présence de l'ONF depuis un demi-siècle, et qui ont fourni la matière de certains des documentaires nationaux dont l'ONF s'enorgueillit aujourd'hui.

Nos communautés sont inquiètes de l'orientation prise ces dernières années dans le retrait progressif des programmes de régionalisation francophone et nous souhaitons vous l'exprimer en toute franchise.

En vous remerciant de votre attention,



Louise Lemieux
Présidente



Marie Cadieux
Représentante
arts médiatiques